

LA CO-EXISTENCE DANS LE SPORT

Aussi fort que puisse en être le courant, il n'est pas toujours très aisé de distinguer la différence qui existe entre le nationalisme et le patriotisme, spécialement dans le domaine du sport, où grande est la tentation de retirer d'une performance athlétique un capital politique. Disons, avec une certaine réserve, que l'on n'y a pas toujours résisté. Ainsi il est intéressant de savoir qu'un comité d'action a été constitué en Inde afin de trouver les raisons des maigres exploits réalisés par les athlètes de ce pays dans les épreuves internationales : on admet ainsi implicitement que le sport s'est acquis une fonction ambassadoriale. En fait, un champion-coureur ou une équipe de football championne du monde a accompli davantage pour un pays qu'une poignée de traités d'amitié.

Cependant, le sens aigu du terme *nationalisme* répandu dans le monde d'aujourd'hui n'a pas réussi à étouffer l'esprit sportif lequel, tout comme les arts, ne connaît pas de frontières. Si cet esprit s'est réalisé dans une très large mesure aux Jeux de l'Empire britannique, il s'est aussi mis en évidence à l'occasion des derniers championnats d'Europe d'athlétisme et de natation. Même à l'occasion de la Coupe du monde de football — et Dieu sait

si ce sport provoque des effets émotionnables notoires — cette compétition s'est déroulée avec remarquablement peu d'incidents. Au terme de la finale la plupart des nations cessèrent de pleurer l'échec de leur idole et accordèrent leurs lauriers à l'équipe qui avait pleinement mérité la victoire.

Toutefois, il y aura toujours un certain élément de nationalisme au cours d'une compétition internationale, et il serait naïf de croire que les êtres humains sont au-dessus de tels sentiments. Il est vrai que dans le passé il y eut des événements douloureux dans le domaine du sport, mais il faut aussi se souvenir que la rivalité entre nations a contribué à élever le degré de perfectionnement au niveau auquel il se trouve actuellement. En tout état de cause il est prouvé que les compétitions internationales sont devenues à un tel point populaires, que leur nombre ira toujours en s'accroissant. Dans ces circonstances on devrait toujours se souvenir que l'amour du pays n'est nullement synonyme de l'esprit sportif, mais l'un ne doit pas exclure l'autre. La co-existence n'est donc pas seulement un terme politique.

(Extrait de l'éditorial *Comment du bulletin « Physical Recreation »*, Londres, éd. oct. 1958.)